

Les effets sexospécifiques sur la santé et l'environnement découlant d'une culture de consommation de viande

par Claire Askew et Kaitlin Pelletier

La mondialisation des élevages intensifs de bétail a provoqué la disparition de nombre de petites fermes canadiennes et a amené l'industrie à dépendre de plus en plus des technologies de production. L'élevage intensif de bétail s'appuie sur la mise en place d'infrastructures de grande superficie (relativement à la superficie des terres) pour abriter les cheptels, ainsi que sur des méthodes mécanisées visant un rendement élevé. Les antibiotiques, les hormones et autres médicaments de synthèse destinés à hausser la productivité sont également utilisés ^[1]. Ces pratiques intensives menacent non seulement le bien-être des animaux ^[2-4] mais aussi l'intégrité de l'environnement et la santé des humains, notamment des femmes et des filles.

Selon des études, l'industrie du bétail entraîne de graves problèmes environnementaux, y compris la dévastation des terres, la perte de biodiversité, les pénuries d'eau, la pollution de l'air et de l'eau, tout en contribuant aux changements climatiques ^[5]. Les effets nocifs de ces transformations environnementales n'ont probablement pas le même impact chez les femmes et les hommes. La pauvreté et la vulnérabilité sont liées aux changements environnementaux et les femmes, en tant que groupe, sont plus pauvres. De plus, leur pouvoir officiel est moindre que celui des hommes ^[6,7]. Par exemple, les femmes qui vivent dans les pays en développement risquent plus d'être touchées par la dévastation de l'environnement puisque leur survie est liée à l'utilisation et à la gestion de ressources naturelles, comme le bois à brûler, les produits de la forêt et l'eau, qu'elles utilisent pour produire et préparer la nourriture ^[6,7].

En plus de causer des effets délétères sur l'environnement, la production de viande intensive cause aussi, selon des études, de graves problèmes de santé et de sécurité aux humains ^[2]. Les nouvelles approches dans le domaine de la production de viande dépendent grandement d'une main-d'œuvre non qualifiée, laquelle travaille généralement à temps partiel, à des salaires peu élevés, et qui bénéficie de peu d'avantages sociaux pour ce qui est des indemnités de maladie ^[8]. Ces emplois sont surtout occupés par des femmes, des immigrantes et des immigrants, des minorités visibles et des personnes peu scolarisées. En raison de leur position sociale et économique au sein de la société, ces gens font face à des obstacles qui les empêchent d'accéder aux services de santé. Il sont aussi dépourvus du pouvoir nécessaire au sein de cette industrie pour améliorer leurs conditions de santé et de sécurité au travail.

Au chapitre de la santé et de la sécurité, les femmes et les filles font face à une augmentation des risques en raison des changements d'échelle et de méthodes de production de viande. Dans cette industrie, le travail de découpage et d'emballage de la viande est généralement réservé aux femmes. Sur le plan physique, elles doivent accomplir de petits mouvements répétitifs, qui peuvent entraîner des blessures causées par des tensions articulaires, comme le syndrome du canal carpien. Ces blessures chroniques, bien que sérieuses et débilitantes, sont le plus souvent minimisées par les employeurs, qui en font peu de cas, contrairement aux blessures liées à des travaux plus physiquement intensifs et généralement accomplis par des hommes ^[9]. Par conséquent, nombre de femmes qui travaillent dans l'industrie de la viande ne reçoivent pas de soins adéquats à la suite de blessures liées au travail. De plus, les emplois exigeant la manutention de la viande sont surtout occupés par des femmes. Celles-ci risquent donc d'être plus exposées à des produits chimiques toxiques, lesquels sont liés au cancer du sein ^[10].

En plus des effets nocifs découlant des pratiques de production, la consommation de viande et de ses produits semble provoquer des effets distincts chez les femmes et les hommes. Les recherches démontrent que les femmes et les filles risquent de développer des problèmes de santé liés aux hormones et aux médicaments utilisés pour accélérer de façon artificielle la croissance du bétail et la production de viande. Par exemple, la consommation de viande contenant des taux importants d'œstrogène a été liée à l'endométriose et à l'apparition précoce des premières règles, ainsi qu'à un risque accru de cancer du sein, du col utérin et de l'utérus ^[11]. Bien que nous disposions de peu d'information sur les effets de la consommation de viande chimiquement traitée sur la santé et le bien-être des garçons et des hommes, certains éléments probants suggèrent que les œstrogènes libérés dans l'environnement diminuent le taux de spermatozoïdes et peuvent causer l'infertilité masculine ^[12].

L'élevage intensif exige l'utilisation de médicaments et d'hormones synthétiques. Or la consommation de viande contaminée entraîne aussi des effets délétères. Notamment, les femmes enceintes, les très jeunes enfants, les personnes âgées (une catégorie à majorité féminine) et les gens dont les systèmes immunitaires sont déficients risquent davantage de subir des intoxications alimentaires causées par des produits de viande contaminés, comme ce fut le cas en 2008, avec la flambée de listériose provenant d'un établissement de traitement des viandes en Ontario ^[13]. Les viandes transformées, comme les produits Maple Leaf contaminés à la listériose, affichent un plus grand risque de contamination puisqu'elles sont faites de plusieurs viandes et nécessitent de plus nombreuses manutentions, contrairement à une viande qui provient d'un seul animal ^[14]. Pendant la flambée de listériose, les femmes risquaient davantage de consommer des viandes contaminées parce qu'elles étaient plus nombreuses à vivre dans des milieux qui achetaient des viandes transformées, comme les centres pour personnes âgées et les centres de convalescence ^[15]. En fait, nombre de femmes qui sont décédées des suites d'une contamination à la listériose étaient âgées.

La consommation de viandes contaminées ou produites à l'aide de substances chimiques ainsi que les rôles imposés aux femmes dans l'industrie de la viande entraînent des effets sur la santé. Pourtant, les politiques et les pratiques en matière de production de viande ne tiennent pas compte de ce constat.

Si nous omettons d'intégrer le sexe et le genre dans l'étude des liens entre la santé et la production/consommation de viande, nous risquons de sous-estimer l'impact des habitudes alimentaires et de la production d'aliments sur la santé et le bien-être des filles, des femmes, des garçons et des hommes.

Références bibliographique

1. Steinman D. *Diet for a poisoned planet*. New York: Thunder's Mouth; 2007.
2. Fraser D, Weary D. (2004). Quality of life for farm animals: linking science, ethics and animal welfare. Dans : Benson J., Rollin B., éditeurs. *Animal welfare*. Armes : Blackwell, 2004 : p. 38-58.
3. Mench J. The welfare of poultry in modern production systems. *Poultry Science Review*. 1992;4:112.
4. Appleby MC, Mench JA, Hughes BO. *Poultry behaviour and welfare*. Wallingford: CABI; 2004.
5. Food and Agriculture Organization of the United Nations. *Livestock's long shadow - environmental issues and options* (en ligne). c2006 [cité le 20 oct. 2008]. www.fao.org/docrep/010/a0701e/a0701e00.htm
6. Nelson V, Meadows K, Cannon T, Morton J, Martin A. Uncertain predictions, invisible impacts, and the need to mainstream gender in climate change adaptations. *Gend Dev*. 2002;10(2):51-9.
7. Denton F. Climate change vulnerability, impacts, and adaptation: why does gender matter? *Gend Dev*. 2002;10(2):10-20.
8. Schlosser E. *Fast food nation*. Boston: Houghton Mifflin; 2001.
9. Stull D, Broadway M. *Slaughterhouse blues*. Canada: Wadsworth/Thomson; 2004.
10. Morton WE. Major differences in breast cancer risk among occupations. *J Occup Environ Med*. 1995;37:328-35.
11. Gossard MH, York R. Social structural influences on meat consumption. *Human Ecology Review*. 2003;10(1):1-9.
12. Sharepe RM, Skakkebaek NE. Are oestrogens involved in falling sperm counts and disorders of the male reproductive tract? (Hypothesis). *Lancet*. 1993;341:1392-7.
13. Officials confirm 4th death in listeriosis outbreak (en ligne). [cité le 3 fév. 2009] Aug 22 2008. www.ctv.ca/servlet/ArticleNews/story/CTVNews/20080822/second_death_080822?s_name=&no_ads=
14. Aleccia J. Tainted meats point to superbug C. diff in food (en ligne). [cité le 3 fév. 2009] 19 nov. 2008. www.msnbc.msn.com/id/27774614/
15. Turcotte M, Schellenberg G. *Un portrait des aînés au Canada*. Cat no. 89-519-XIE. Ottawa : Statistique Canada; 2007.